

L'IMPARTIAL

Le seul Journal Français dans l'île du Prince Edouard

Publié le Jeudi de chaque semaine.

ABONNEMENT: un an.....\$1.00

Toutes communications, remises, etc. doivent être adressées à F. J. BUOTE.

Tignish, I. P. E.

L'IMPARTIAL.

TIGNISH, 3 Oct. 1895

"Le journal, c'est la grande chaire du jour. Du haut de cette chaire, l'apôtre, le prédicateur se fait entendre, non plus entre les murs d'une église, mais à tout le monde. La presse est immense pour le mal; il faut qu'elle soit plus puissante pour le bien"

L'Abbé H. R. Casgrain

Rome, 27—Un journal de cette ville dit que les lettres et télégrammes de sympathie que le pape a recus à l'occasion des fêtes italiennes commémoratives de l'entrée du roi Victor Emmanuel dans Rome, contenaient plus d'un million de signatures.

Londres, 27—Une dépêche de Varua, Bulgarie, à la St. James Gazette dit que des lettres reçues d'Antioche, Syrie, disent qu'une foule composée de la population musulmane a sacrifié une église arménienne et détruit l'autel Des Arméniens qui ont voulu résister à l'attaque des Musulmans ont été tués.

Danielsonville, Conn, 27—Les catholiques canadiens français de cette ville sont sur le point de recommencer la lutte qu'ils ont entreprise le printemps dernier pour obtenir un prêtre français. Ils ont fait leur demande le 1er juillet et on leur a répondu que dans deux mois leur désir serait exaucé. Trois mois ont passé depuis et ils n'ont pas encore de prêtre canadien.

Londres, 27—Un triste accident est arrivé hier soir dans une maison de la rue Peter.M. A. Butler, qui rentrait de son travail, a trouvé sa femme le cou pris dans un châssis-guillotine, et ne donnant aucun signe de vie. On suppose que, trouvant la porte de son logis fermée à clef, cette malheureuse femme aura tenté de passer par la fenêtre et qu'au moment où elle avait la tête à l'extérieur le châssis-guillotine lui aura échappé des mains, lui prenant le cou comme dans un étau.

UNE NOUVELLE DIFFICULTÉ SCOLAIRE AU NORD OUEST

La population d'origine allemande, au Nord-Ouest, s'oppose à la mise en vigueur de l'article 83 de la loi scolaire du Nord-Ouest par laquelle il est décrété que l'enseignement dans les écoles publiques doit se faire exclusivement en langue anglaise. Ils veulent avoir la liberté d'enseigner l'allemand, tout comme les français l'ont d'enseigner leur propre langue, sans quoi ils seront forcés d'avoir pour eux des écoles séparées.

L'ENSEIGNEMENT RELIGIEUX DANS LES ECOLES

Dernièrement, M. Balfour, l'un des chefs conservateur en Angleterre parlant à Manchester, sur la question scolaire, s'exprimait ainsi:

"Je dis que c'est une monstruosité de contraindre

des parents, dont les enfants fréquentent l'école toute la journée, à les envoyer à des institutions où ces enfants ne peuvent recevoir la formation religieuse que les parents veulent qu'ils reçoivent.

Libre à ceux qui aiment ce système d'adopter l'école où l'enseignement religieux est entièrement séparé d'avec l'enseignement profane, où l'on n'apprend à l'enfant que les sciences purement humaines; mais je nie que ce système soit le meilleur, et je prétends que c'est une injustice criante que d'imposer ce système aux parents qui ont d'autres idées."

DU "STAR"

Les gens du Manitoba peuvent traiter leur concitoyens catholiques dans l'esprit du jugement de la Reine; et ainsi rendre plus solide que jamais la clef de voûte de la confédération, c'est-à-dire la sécurité absolue des minorités contre toute intervention. Il est parfaitement clair que si la majorité Manitobaine ne remplit pas cette obligation, le premier du dominion y suppléera. Ses engagements à cet effet sont sans équivoque.

Pour Manitoba, défier le Conseil Privé c'est déclarer guerre au gouvernement de la Puissance; c'est de plus forcer le gouvernement de la Puissance d'en appeler au peuple sur une question qui devra, au cours d'une longue lutte, diviser l'électorat sur un terrain religieux. Alors reparaitront les anciens jours où il y avait un parti solide de canadiens français, et où l'on désespérait de l'avenir de la colonie. De nouveau sera exhumée la question des minorités, enterrée solennellement lors de la confédération.

Quelle garantie avons-nous que si nous dérangeons imprudemment la base, tout l'édifice érigé à tant de frais et de laheurs ne s'écroulera pas?

Manitoba ne peut agir isolément en une affaire de cette nature. Il fait partie de la Puissance et si la Puissance croule, il croulera avec elle. C'est l'argent et l'énergie de la Puissance qui ont ouvert cette province, qui lui ont construit un chemin de fer, un saut Ste-Marie.

Il deviendrait une simple annexe du North Dakota si le pavillon était abattu; sa condition serait même pire au cas où simplement la Confédération serait brisée et le Nord-Ouest rendu à la Couronne.

Cependant, si Manitoba, ou toute autre section du pays persiste à enflammer la population déjà pas trop calme ni unie, de ce pays en précipitant une guerre religieuse dans son sein, tout le travail des trois dernières décades sera perdu grâce à une campagne d'égarement sectionnel.

L'AGRICULTURE ET L'EMIGRATION

Le peuple canadien est essentiellement agricole; notre pays est par la force des choses, voué à l'agriculture.

On ne peut changer ce que la nature a fait, violenter l'ordre de la Providence. En conséquence, ce qu'il faut aux Canadiens, ce sont des terres. Par la vigueur de leur tempérament, par leur éducation, leur habitude de la vie des champs ils sont éminemment propres à coloniser. Servons-nous donc de ces avantages, utilisons ces qualités qui sont notre partage, et nous formerons une population heureuse et forte. La vie du cultivateur est si belle! Il

est tranquille, il sait qu'il aura toujours du pain pour lui et sa famille: la terre est un fonds inépuisable, pourvu qu'il sache l'entretenir et se servir de ses bras. Il est indépendant, il ne doit qu'à lui-même sa subsistance et il ne l'attend pas d'autrui. Obligé de travailler à la sueur de son front, il n'a pas le temps ni l'occasion de chercher des plaisirs qui ruinent la santé, amollissant les constitutions, tandis, qu'un exercice rude et continu forme des natures mâles et vigoureuses qui assurent la force et la prépondérance aux peuples adonnés aux travaux des champs. La vie du colon, de l'agriculteur prépare les familles fortes, les nations morales et religieuses. Lorsqu'il a confié ses semences à la terre, le cultivateur ne doit plus compter que sur le secours du ciel; il lui faut des saisons favorables, des temps, des pluies, des soleils propices; autant de secours qui ne viennent que d'en haut. Alors ses pensées se portent aussitôt vers l'Autheur de toute chose, sa prière monte vers le Seigneur et il s'efforce, par la fuite des vices et la pratique des vertus, de se rendre la divinité favorable. Travaillant au sein d'une nature rempli de mystères et de merveilles, qui chante sur tous tons et dans toutes les gammes les perfections de Dieu, l'homme des champs sent le besoin de s'unir à ce concert universel, pour célébrer son Seigneur et son Maître. La religion est pour lui une nécessité, une espérance, une consolation. Dans cette classe de la société, nous trouvons les âmes à la foi et à la charité robustes; or nous le savons, les nations religieuses seuls nourrissent elles-mêmes le germe des grands et immortels événements. Les peuples agricoles, dont la vie et le bonheur sont attachés au sol, fournissent les vrais patriotes. En première ligne, ils veulent la paix, l'ordre. Tout bouleversement politique devant leur nuire, ils tiennent à ce qui fait la force d'un pays, la conservation des bonnes lois et des institutions. Ils aiment cette terre arrosée de leurs sueurs, et ne sont plus portés à la vie de voyages et d'aventures. Donc, faisons des colons, encourageons l'agriculture, montrons-en la beauté et la force, et l'émigration cessera—E.

LA VALLEE DE LA MATAPEDIA par A. Buies.

Je viens de parcourir cet ouvrage qui est très-bien écrit et de plus, orné de plusieurs photographures, de sorte qu'il présente un tout qui non seulement plait à l'esprit mais qui est aussi agréable à l'œil. Plût au Ciel que cette brochure fût entre les mains de tous les Acadiens, afin qu'ils pussent partager la satisfaction que j'ai éprouvée moi-même à la lecture de cet ouvrage si plein d'intérêt. Oui, il serait à désirer que tous nos chefs de familles acadiennes qui ont à cœur l'établissement de leurs enfants et qui ne savent de quel côté se diriger pour y caser leurs fils, se missent au courant des connaissances générales fournies par LA VALLEE DE LA MATAPEDIA. Ils comprendraient qu'avec la facilité de se procurer d'excellentes terres à un prix nominal et les moyens de communication que les colons de la Matapédia ont maintenant à leur disposition, il vaut infiniment mieux encourager nos jeunes gens d'aller coloniser ces cantons de la Matapédia que de diviser et subdiviser leurs terres ou forcer leurs fils à aller dépenser leur sueur et leur fa-

tigue sur des terres incultes et ingrates, ou perdre leurs temps sur les côtes où qui pis est, prendre le chemin de l'exil pour aller ruiner leur santé et souvenr leur foi dans les usines des Etats voisins.

Si quelques braves colons de Rustico ont eu assez de courage et de patriotisme pour quitter le clocher de leur village en 1860 et aller fonder dans la vallée de la Matapédia, une colonie qui aujourd'hui est la belle et florissante paroisse de St Alexis, serait-il dit que la fin de ce siècle ne fournira pas de généreux imitateurs de ces braves? Ces vaillants pionniers, encouragés par leur dévoué curé l'abbé Belcourt, n'ont pas craint les obstacles et les difficultés qui s'opposaient à leur projet, et nouveaux apôtres, ils sont allés prendre possession de la vallée inférieure de la Matapédia et planter la croix sur les rives de cette belle rivière. Aujourd'hui ce noyau de douze pionniers s'est développé en un magnifique arbre d'un déla de deux cents familles. La vallée de la Matapédia, offre des ressources inépuisables aux braves défricheurs. Qui sera assez vaillant pour aller les explorer?

Jeanes Acadiens au bras fort et au coeur généreux, c'est à vous de répondre. Non, il ne sera pas dit que les douze héros de 1860, n'aient pas eu d'imitateurs dans l'île St. Jean.

J. C.

Paris 29—Louis Pasteur le célèbre chimiste français est mort. Il a succombé à la maladie qui le minait depuis plus de deux ans et demi et qui finalement a eu raison de la résistance vaillante que lui opposait l'infatigable travailleur, le persévérant chercheur.

Ce sont ses travaux sur les ferments qui ont mis en lumière le nom de Pasteur, dont chacune des découvertes subséquentes suffirait à l'immortaliser.

On lui doit entre autres découvertes: le vaccin de la rage, du choléra des poules, du tétanos.

C'est à Pasteur que la science est redevable de la découverte des microbes; c'est encore à Pasteur que nous sommes redevables de la découverte du serum anti diphtérique, c'est en effet à Pasteur que le professeur Roux, son disciple, il y a deux ou trois semaines à peine, avec une modestie qui l'honore, attribuait l'honneur de la découverte qui portera son nom.

Pasteur meurt pauvre, mais riche d'honneurs qui lui ont été conférés par les chefs d'Etat et les corps savants de tous les pays.

NOUVELLES DU LOT 7

Un concours de labours organisé par le Rev. A. E. Burke qui avait offert des prix en argent aux meilleurs laboureurs protestants et catholiques, a eu lieu la semaine dernière sur le terrain de l'église de la paroisse du lot 7. Les personnes dont les nous suivent ont remporté les prix:

1er prix— Caspar Richard, lot 4.

2eme—Jas McDonald —lot 5.

3eme John Griffin —lot 7.

Les Juges étaient:

Peter Doyle ecr. James McKendrick, ecr. et Ephraim Strang, ecr.

Dimanche prochain Sa Grandeur Mgr. McDonald sera à l'église de St. Marc lot 7 et y plantera un magnifique Chemin de la Croix. De grands préparatifs se font pour l'occasion.

ALWAYS PLEASED TO SELL

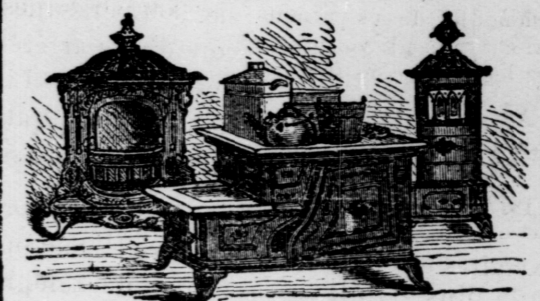
I am determined that no one will go out of my shop dissatisfied, for this reason I will sell my goods as cheap and as good as can be had west of Charlottetown.

Here are a few of my prices.



Tin ware all kinds at 10 per cent cheaper than usual.

STOVES! STOVES!



Just think of it. A good cook stove for 10 dollars. The like has never been seen before.

Good heavy stove pipe for 16 cents
Elbows for 20 to 25 cents
Good strong well buckets from 80 c. to 1.00



Beware of imposition.

I have the right kind of furnaces come and see me

Jobbing of all kinds attended to promptly, and at reasonable prices.

Cow hides bought at a figure which was never seen in Tignish.

Highest price paid for calf skins, wool, horse hair, pelts, butter, eggs.

A. J. BERNARD

Tignish July 25 95.

SHIP YOUR PRODUCE Such as

Butter, Cheese, Eggs, Poultry, Apples, Potatoes, Pork, Beans, Peas, Oats, and all kinds of Country Produce

—TO—

SEBTON & HUTCHENSON, Receivers and Exporters

271 BARRINGTON Street, HALIFAX, N. S.

We will pay highest cash prices or sell on commission to Best Advantage.

SEND FOR OUR PRICE LIST.

LIVRES! LIVRES!

Nous avons le plaisir d'annoncer à la population française de cette province que nous vendons des livres de toute description à des prix très réduits pour argent comptant.

Nous avons toujours en mains l'assortiment le plus complet de LIVRES D'ECOLE.

Nous vendons un DICTIONNAIRE FRANCAIS et ANGLAIS bien relié en toile pour 25 centins.

Si vous ne pouvez venir nous voir vous-même, envoyez-nous vos ordres par la maille et nous vous expédierons promptement ce que vous désirez.

HASZARD ET MOORE
Charlottetown I. P. E. Oct 12 1894